



« La Poule fougueuse » sculpture, 100 x 30 x 28 cm © Nicolas Pfeiffer

Annie Lacour

Du 27 avril au 3 juin 2017

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11

mail. uni-ver@orange.fr
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
web. galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Annie Lacour

« Histoires naturelles »



«Petite Poule I» sculpture, 20 x 7 x 15 cm © Nicolas Pfeiffer



«Sur l'eau III» sculpture, 33 x 16 x 26 cm © Nicolas Pfeiffer

La galerie Univer et Colette Colla ont fait le choix de présenter les sculptures de métal d'Annie Lacour. Avec une approche très contemporaine, elle parvient à saisir toute l'humanité de ses poulettes, mêlant poésie, puissance, énergie et humour.

Annie Lacour a exposé en 2014 ses dessins de rochers à la galerie.

Vernissage

Jeudi 27 avril 2017 à partir de 18h 30
6 cité de l'ameublement - 75011 Paris
Exposition du 27 avril au 3 juin 2017
Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Alexandre Fialho
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. uni-ver@orange.fr

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Histoires naturelles

Texte par Annie Lacour (extrait)

J'ai d'abord travaillé sur le motif dans le poulailler, en deux dimensions à l'acrylique... Le jars piétine mes feuilles, le vent les envoie, mal assise, sous la pluie parfois, bref autant d'éléments apparemment anecdotiques mais importants à préciser car ils nous déplacent dans nos propres limites, jusqu'à sortir de soi.

Devenir l'animal, sentir sa posture et le suivre dans ses besoins élémentaires, manger, boire, dormir, se chicaner, se soutenir, se surveiller... une suite de postures basiques que nous connaissons bien.

Puis vient le temps de la sculpture.

Les plaques découpées, forgées, puis assemblées.

La recherche de l'expression et du mouvement en volume, la transposition de l'espace.

Comment suggérer ce lieu de vie hors de toute anecdote?

Ma nécessité était de rassembler ces animaux en créant des traversées, des lieux de replis, d'exprimer l'abri, les escaliers, la mare, la clôture, d'articuler ces formes et que cela prenne sens.

Tous, ils se réunissent, jouent ensemble.

C'était évident et répondait à la question : pourquoi je fais cela?

le 6 septembre 2016



«Histoire naturelle» dessin, acrylique, 21 x 21 cm © Nicolas Pfeiffer

Annie Lacour et sa basse-cour

Texte par Itzhak Goldberg

*J'ai toujours dit qu'un hippopotame n'était jamais
qu'un hippopotame, et pas une image de l'homme.*

Gilles Aillaud

Rien de nouveau dans le thème proposé par Annie Lacour. Depuis une éternité, et les peintures pariétales le prouvent, les hommes ont observé les animaux, avec crainte, mépris, admiration, parfois – plus tard – avec amusement. Puis, l'animal, cet alter ego de l'homme, est devenu sujet de réflexion pour les philosophes, anthropologues, ethnologues, éthologues et surtout les auteurs de fables, leur permettant d'exprimer une large gamme de sentiments et d'affects. Mais, quoi qu'il en soit, dans ce discours sur l'animal, l'être humain se taille une fois de plus la part du lion. L'intérêt plus récent pour l'animalité se caractérise par le désir de prêter attention aux formes de la vie qui se déploie et se rénove, telles qu'elles sont abordées par la pensée, de Foucault à Jean-Christophe Bailly.

Rien de spectaculaire dans les volailles qu'Annie met en scène : des poules, des oies ou des canards, ces habitants de proximité, qui logent à la basse cour. Choix étonnant, quand on compare ces « personnages » sans histoire aux vedettes incontestables de l'univers bestial : lions ou taureaux, aigles ou corbeaux, chiens ou chats. On le sait, la renommée de tous ces acteurs est due au rapport qu'ils entretiennent avec la race humaine. Pendant des siècles la représentation de l'animal, cachée derrière l'homme, fut tantôt valorisée, tantôt caricaturée. En schématisant, deux versions s'opposent. L'une, résumée par le fameux dicton, tel chien, tel maître, est la preuve par excellence de la victoire de l'homme sur la nature sauvage, de sa capacité à apprivoiser la bestialité. L'autre version, qui soupçonne une part de bestialité dans l'être humain, trouve son apogée avec Le Brun (1671). Pour le peintre, les différents types de physionomie, qui montrent une ressemblance avec l'animal (homme-aigle, homme-chameau, homme-lion), correspondent aux modes particuliers de notre comportement. En interprétant le comportement animal de manière anthropomorphique, l'artiste témoigne d'une inquiétude de l'humain, d'une interrogation sur ce qui se sépare ou se partage dans l'humain face à l'animal.



«Histoire naturelle VIII - Coq dans l'enclos» sculpture, 112 x 30 x 28 cm © Nicolas Pfeiffer

C'est probablement pour éviter d'emprisonner les animaux dans leur rôle de métaphores, pour échapper à la volonté de modeler l'Autre absolu sur l'image de soi, que l'artiste a choisi les poules, ces bêtes « modestes ». Chez Lacour, l'allégorie laisse la place à l'évidence, à la présence. Pour elle, les poules ne sont pas des objets mais des sujets qui ont leur manière d'habiter le monde. Patiente, elle détaille non seulement leurs apparences mais aussi leur façon de se mouvoir dans l'espace et de l'occuper. En quelque sorte, écrit-elle, il s'agit de suggérer ce lieu de vie hors de toute anecdote. Pour ce faire, elle a « cohabité » avec les poules, se mettant à leur hauteur pendant de longues heures, les observant et les dessinant. Non plus source d'un imaginaire culturel, l'animal devient celui avec lequel elle conclut une nouvelle alliance.



«Histoire naturelle XXI - Le Coq I» sculpture, 138 x 22 x 20 cm © Nicolas Pfeiffer

On songe au biologiste et philosophe allemand Jakob von Uexküll, pour qui chaque espèce a son propre univers mental. Un environnement sensoriel singulier qu'il baptisa Umwelt. Sans doute, il s'agit d'une utopie de croire qu'on peut pénétrer dans cette Umwelt car dans un poulailler, ou dans d'autres lieux où les hommes les parquent, les animaux, poules ou autres, sont loin de leur condition « originelle ». Il n'en reste pas moins qu'on peut supposer que malgré leur dépendance de l'homme, le comportement des poules est moins modifié que celui d'un cheval ce « meilleur ami de l'homme » - ou d'un chien. Même si la cohorte représentée par Annie est sensible à la présence humaine – essayez donc de vous rapprocher d'une poule – ces animaux ne se préoccupent pas de nous. Pire, ils ne sont pas là pour nous. Ici, l'identité de l'animal ne s'appuie pas sur une longue familiarité réciproque avec l'homme. Les bêtes de la basse-cour de Lacour sont loin de leur apparence rassurante habituelle. D'autant plus que ces sculptures ou plutôt ces assemblages, dépourvus de formes arrondies, ne présentent pas de caractère organique. Les plaques de fer, tordues, « froissées », déchirées sur les bords, les fragments aux arêtes

tranchantes soudés ensemble donnent à ces « personnages » un aspect incisif, voire agressif. Au repos ou au mouvement, les poules, qui proposent un répertoire de formes étonnant, semblent, plumes dressées, sur leur lancée, prêtes à démarrer.

Mais l'œuvre d'Annie ne s'arrête pas à chacune de ces poules isolées. Elle réalise un habitacle qui, selon elle : « évoquera l'espace mi-clos mi-ouvert du poulailler » et où elle pourra « jouer des proximités et des éloignements entre les différents animaux ».

En d'autres termes, il s'agit d'une installation, cette forme artistique qui prend en compte non seulement les objets mais également le lieu dans lequel ils sont placés. Ici, l'artiste fait appel aux feuilles métalliques rouillées et découpées, qu'elle pose au ras du sol et qu'elle soulève partiellement pour former un semblant de murs. Ces « murs » sont liés parfois par des câbles, une façon de donner le sentiment des frontières ouvertes qui nous séparent symboliquement des habitants de cet enclos.

L'espace face auquel se trouve le spectateur est paradoxal. On est loin de ces endroits déprimants que sont les zoos et les ménageries de cirque. Les artifices de mise en scène n'y changent rien : l'homme y tient captifs des animaux qu'il a déplacés et emprisonnés sous le prétexte de mieux les connaître et les admirer.

Non pas que le poulailler réalisé par Annie soit un lieu qui respire la liberté. Mais rien ici d'une architecture carcérale adaptée aux besoins de visiteurs. Les animaux qu'elle nous présente ne sont pas réduits aux objets de consommation visuelle. On pourrait croire qu'Annie suit le conseil avisé de Jean-Christophe Bailly pour qui un écran s'interpose entre le monde animal et l'artiste. Ce dernier « s'il veut rendre compte de l'invention animale doit crever tout d'abord cet écran et passer de l'autre côté ». Et, ajoute-t-il, « ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement une empathie avec le vivant, c'est aussi une dilatation et un agrandissement de notre condition perceptive, c'est une intensification de notre rapport au sensible ». Autrement dit, aux êtres sensibles.



«Histoire naturelle III» sculpture, 130 x 120 x 41 cm © Nicolas Pfeiffer



« Histoire naturelle XXII - Face à face , coq et oiseau » sculpture, 120 x 40 x 21 cm © Nicolas Pfeiffer



« Histoire naturelle XIV - Le Canard, I » sculpture, 130 x 120 x 41 cm © Nicolas Pfeiffer

Annie Lacour

Une sélection des expositions

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 Histoires naturelles, sculptures dessins, Galerie Univer/Colette Colla
- 2014 Dessins Galerie Univer/ Colette Colla
- 2012 Figures d'Arbre et autres Natures, Tour des Templiers, Ville de HYERES
- 2011 Galerie Guigon, Paris
- 2007 Natures secrètes. Galerie Guigon, Paris
- 2005 Un sculpteur, un peintre, Galerie Jonas, Suisse
- 2003 Galerie GUIGON, Paris
- 1995 Un sculpteur, un peintre, Galerie Jonas, Suisse
- 1991 Galerie de la Maison des Beaux-Arts, Paris
- 1990 C.R.C.A. Espace Claude Pouplard, Amiens
- 1986 Mairie de Hyères
- 1984 Galerie de la Maison des Beaux-Arts, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (extraits)

- 2016 Galerie Zeuxis
- 2015 Artistes de la Galerie Galerie Guigon
Clos de la Fontaine, A.et M. Rey
- 2014 Olympia & Cie, Galerie Guigon
- 2013 Autour de NALLARD et GILLET, Galerie Guigon
- 2012 Galerie Guigon
- 2010 Oeuvres sur Papier, Galerie Guigon, Paris
La Promesse d'une ville, commissaire d'exposition Itzhak Goldberg, Galerie Univer
La promesse d'une ville , Galerie Ecu de France, Ville de Viroflay
Artistes de la Galerie, Galerie Guigon, Paris
- 2009 Galerie Guigon, Paris
- 2006 Biennale de Sculpture, Poznan, Pologne
- 2006 Les Prix Pierre Cardin, Galerie Evolution Pierre Cardin, Paris
- 2005 Galerie Guigon, Paris
- 1999 Fruits de la passion, Deux collectionneurs, Maison
Mansart, Paris
Animal, Centre d'Art de Verderonne, C. Corre
- 1998 Salon de Mai
- 1996 A.Arduino, Livres d'Artistes, Biblioteca Civica, Turin
Galerie Philip, Salon de Mars
- 1991 La Méditerranée, Revest- les-Eaux
Réalités Nouvelles
- 1986 Galerie Oeil-Ecoute, Lyon
- 1985 -1984 Réalités Nouvelles
- 1983 Sculpture 83, ENSBA, Paris
- 1981 Salon de Mai

COLLECTION PUBLIQUE

- 2013 « Grande figure d'arbre méditerranéenne », Ville de Hyères , Var

La Galerie Univer / Colette Colla

La Galerie Univer / Colette Colla s'est installée en 2006 à Faidherbe-Chaligny dans l'est parisien. Espace lumineux et spacieux, organisé autour d'un patio ouvert aux visiteurs, la galerie Univer est un lieu ouvert et accueillant, où les artistes exposés affichent leurs empreintes et leurs regards du monde. Peintures, sculptures, gravures et estampes, photographies : aucune école ne s'impose, aucune technique ou thématique particulière ne guident les choix de Colette Colla plutôt à la recherche d'un art qui s'inscrive dans le mouvement et dans la pensée d'un art engagé. Chaque année trois à quatre grandes expositions sont montrées, et en parallèle, des accrochages permettent de découvrir un grand nombre d'artistes.

Parmi les artistes de la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marc Ronet, Monique Tello, Jean-Pierre Pincemin, Pierre-Marc de Biasi, James Coignard, Michel Haas, Hervé di Rosa, Gilles Teboul, Joseph Choï, Jean-Paul Marcheschi, Antonio Segui, Leandro Berra, Gilles Molinier, François Jalain, Carol Munder, Marinette Cueco ...



Vernissage

Jeudi 27 avril 2017

Exposition du 27 avril au 3 juin 2017
Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Alexandre Fialho
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. uni-ver@orange.fr
web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla